



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Quatrième trimestre 2025

APERÇU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

Une bonne tenue de la croissance accompagnée d'un niveau des prix à la consommation soutenable.

Le quatrième trimestre 2025 est marqué par une baisse du niveau général des prix à la consommation (-1,0%) en comparaison avec le troisième trimestre de 2025. En rythme annuel, le niveau général des prix à la consommation est en baisse de 2,7%.

Le PIB réel croît de 3,7% en rythme trimestriel et de 5,7% en glissement annuel. L'évolution du PIB en rythme trimestriel est liée à une bonne tenue de l'activité dans le secteur secondaire (+12,9%) et une croissance modérée de 1,7% dans le tertiaire ; le secteur primaire ayant enregistré une contre-performance de 2,6%. Le rythme de l'activité en glissement annuel est porté par les secteurs primaire (+8,3%), secondaire (+8,3%) et tertiaire (+2,7%). Les impôts et taxes nettes sur les produits augmentent de 5,1%.

La production industrielle en volume enregistre une hausse de 6,9% au quatrième trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent. Cette évolution est accompagnée d'une augmentation des prix de la production industrielle de 11,5%. L'augmentation de la production est attribuable à la hausse simultanée de la production dans les industries de production d'électricité et d'eau (+14,9%), dans les industries extractives (+6,2%) et dans les industries manufacturières (+5,0%).

Les échanges extérieurs de biens se sont caractérisés par un solde excédentaire et en progression par rapport au trimestre précédent en lien avec une hausse des exportations (+41,7%). L'or qui est le principal produit d'exportation du pays (96,9% du

total des exportations de biens) a vu sa production industrielle croître de 8,3% en glissement trimestriel et de 0,3% en glissement annuel.

L'exécution des opérations financières de l'Etat, fait ressortir un solde net de gestion excédentaire. Les recettes totales au quatrième trimestre progressent de 22,4% en comparaison avec le quatrième trimestre de 2024. Les dépenses totales croient de 3,6% sur la même période en rythme annuel. A fin décembre 2025, il ressort un besoin de financement de 216,0 milliards de FCFA en amélioration de 542,2 milliards de FCFA comparativement à fin décembre 2024.

1. Environnement international

Une résilience précaire dans un environnement toujours incertain

L'économie burkinabè fait preuve de résilience en 2025, portée par un secteur aurifère exceptionnellement dynamique qui génère des excédents commerciaux records. Selon les projections du Fonds Monétaire International (FMI) publiées en janvier 2026, la croissance mondiale resterait stable autour de 3,3% en 2026. Les économies développées maintiennent une expansion stable mais faible, tandis que les pays en développement peinent à rattraper leur retard.

L'inflation mondiale, en recul, est attendue à 3,1 % en 2026. Cependant, la cherté du coût de la vie persiste, érodant les revenus réels des ménages, avec une pression particulière sur l'énergie et le logement.

L'augmentation des droits de douane et les incertitudes géopolitiques continuent de peser sur le commerce mondial et l'investissement. Les tensions commerciales liées aux politiques tarifaires américaines introduisent des frictions significatives.

Maintien de la croissance de l'activité économique et des tendances inflationnistes en Afrique subsaharienne

En Afrique subsaharienne, la croissance s'accélérait, passant de 4,4% en 2025 à 4,6% en 2026 et 2027, tirée par la stabilisation macroéconomique et les mesures de réforme dans plusieurs des principales puissances économiques du continent, notamment le Nigéria et l'Afrique du Sud.

L'inflation mondiale a poursuivi sa décrue, portée par le recul des prix de l'énergie et l'ajustement progressif de la demande.

Regain d'activité et maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA en 2025

Au niveau de l'UEMOA, la croissance économique en 2025 ressortirait à 6,7%, contre 6,3% en 2024. Ce dynamisme économique serait soutenu par l'ensemble des secteurs, notamment avec l'exploitation des gisements de pétrole et de gaz. Toutefois, ces perspectives restent fragilisées par les effets des chocs climatiques, la volatilité des cours des matières premières, et la montée des tensions commerciales au niveau mondial.

L'inflation, au niveau régional, devrait rester modérée, en deçà du seuil communautaire de 3%, dans la plupart des Etats membres. Elle est projetée à 1,6% en 2025, contre 3,3% en 2024.

Evolution du taux de change de certaines devises par rapport au FCFA

Le rand et le cedi ghanéen se sont appréciés par rapport au franc CFA à fin décembre 2025 avec des taux respectifs de 3,8% et 3,6% comparativement à leur niveau en fin septembre 2025. Le dollar US et le franc suisse se sont échangés respectivement à la fin du quatrième trimestre 2025 à 560 FCFA et 703 FCFA soit une hausse identique de 0,2% par rapport à fin septembre 2025.

Comparativement à fin décembre 2024, le dollar US et le rand se sont dépréciés respectivement de 10,7% et 3,1% en fin décembre 2025. Le cedi ghanéen et le franc suisse ont quant à eux connu une hausse respective de 16,4% et 0,1%.

Evolution des cours mondiaux de certaines matières premières.

• Le cours du baril de pétrole

Le cours mondial du baril de pétrole (average) est en baisse à fin décembre 2025 ; il est ressorti à 60,9\$ US le baril contre 66,5\$ US à fin septembre 2025, soit une baisse de 8,4% en un trimestre. Comparé à son niveau de décembre 2024, le cours mondial du baril de pétrole est en baisse de 15,8%.

Le Brent quant à lui, est ressorti à 62,7\$ US le baril en décembre 2025 contre 68,0\$ US à fin septembre 2025 soit une baisse de 7,7%. Comparé à son niveau de décembre 2024, il enregistre une baisse de 15,1%.

• Le cours mondial de l'or

En décembre 2025, le cours de l'or enregistre une hausse de 17,5% par rapport à septembre 2025. En effet, le cours de l'or s'est affiché en moyenne, à 4309,2\$ US l'once en décembre 2025 contre 3667,7 \$ US l'once en septembre 2025.

Comparativement à fin décembre 2024, le cours de l'or a enregistré une hausse de 62,7%.

Converti en francs CFA, l'or s'est échangé en moyenne à 85 134 FCFA le gramme en décembre 2025, soit une hausse de 17,7% par rapport à septembre 2025 (72 330 FCFA) et en hausse de 45,4 % en une année (58 572 FCFA en décembre 2024).

- *Le cours mondial du coton*

Le cours du coton sur les marchés mondiaux connaît une baisse de 5,0% en un trimestre en passant de 1718,3 \$ US la tonne en septembre 2025 à 1632,5\$ US en décembre 2025. Par rapport à fin décembre 2024, il décroît de 7,4%. Converti en francs CFA, la fibre de coton vaut 914,0 FCFA le kilogramme en décembre 2025 contre 960,3 FCFA le kilogramme en septembre 2025, soit une baisse de 4,8%. Par rapport à décembre 2024, le cours du coton connaît une baisse de 17,3%.

2. ECONOMIE NATIONALE

Au quatrième trimestre 2025, le PIB réel croît de 3,7% en rythme trimestriel et de 5,7% en glissement annuel.

En glissement trimestriel, le produit intérieur brut réel progresse de 3,7%. Cette évolution est liée à une bonne tenue de l'activité dans le secteur secondaire (+12,9%) et une croissance modérée de 1,7% dans le tertiaire ; le secteur primaire ayant enregistré une contre-performance de 2,6%.

La bonne performance enregistrée dans le secteur secondaire est liée à l'expansion des travaux de construction avec une forte croissance ressortie à 37,4% et à une croissance des activités extractives qui s'affiche à 16,2%. La croissance du secteur tertiaire est portée par les services de transport et d'entreposage (+12,7%) ainsi que le secteur de l'information et communication (+10,9%). La baisse de 2,6% du taux de croissance du secteur primaire est liée à une baisse des activités d'égrenage de coton (-21,9%) et des activités agricoles hors égrenage (-3,0%).

En glissement annuel, le PIB réel croît de 5,7% au quatrième trimestre 2025 après 4,9% au troisième trimestre. Ce rythme de l'activité est porté par les secteurs primaire (+8,3%), secondaire (+8,3%) et tertiaire (+2,7%). Les impôts et taxes nettes sur les produits augmentent de 5,1%.

La progression de 8,3% du secteur primaire est essentiellement expliquée par une hausse des activités agricoles de 9,3%. La contribution de ce secteur à la croissance du PIB est ressortie à 1,7 point de pourcentage.

Le secteur secondaire croît également de 8,3% en lien avec une progression des activités extractives (+10,1%), de l'électricité gaz et eau (+16,2%) et des activités

manufacturières (+8,9%). Sa contribution à la croissance du PIB est ressortie à 2,3 points de pourcentage.

Le secteur tertiaire progresse de 2,7% en lien avec une croissance soutenue des activités d'information et de communication qui croient de 14,6%, des services de transport et d'entreposage (+11,6%) et du commerce et réparation (+4,6%). Sa contribution à la croissance du PIB s'est affichée à 1,2 points de pourcentage. Les impôts et taxes nettes sur les produits croient de 5,1% avec une contribution à la croissance du PIB de 0,5 point de pourcentage.

2.i. LA PRODUCTION AGRICOLE

La production céréalière croit fortement en 2025

Selon le bilan céréalier, la production céréalière brute est estimée à 7 142 484 tonnes. Cette production est en hausse respectivement de 17,6% et de 33,8% par rapport à la campagne agricole précédente et à la moyenne des cinq dernières années. De façon spécifique, Le bilan céréalier prévisionnel 2025 / 2026 fait ressortir que :

La production du mil local est ressortie à 963 894 tonnes, soit une hausse de 6,2% par rapport à la campagne passée et 12,7% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes agricoles ;

La production du maïs s'est affichée à 2 686 531 tonnes, soit une hausse respective de 14,6% et 25,9% par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

La culture du blé, soutenue dans le cadre de la souveraineté alimentaire nationale enregistre une production de 4 117 tonnes pendant la campagne 2024/2025.

La production du sorgho blanc est estimée à 1 942 926 tonnes, soit une hausse de 18,0% par rapport à la campagne agricole passée. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, cette production est en hausse de 53,8% ;

La production du sorgho rouge est estimée à 523 351 tonnes, soit une hausse de 8,2% par rapport à la campagne agricole passée. Par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes, cette production est en hausse de 11,4% ;

La production du riz est ressortie à 1 008 737 tonnes, correspondant à une hausse de 49,3% par rapport à la production définitive de la campagne agricole 2024-2025 et à une hausse de 67,1% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes ;

Le fonio enregistre une production de 17 044 tonnes, en hausse de 7,2% par rapport à la production définitive de la campagne agricole précédente et une hausse de 24,7% par rapport à la moyenne quinquennale.

La production définitive des cultures de rente hors coton est ressortie à 1 353 298 tonnes en baisse respectivement de 32,4% par rapport à la campagne passée et de 18,5% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes.

2.ii. Industries et mines

« Hausse trimestrielle de la production industrielle au quatrième trimestre 2025 »

La production industrielle en volume enregistre une hausse de 6,9% au quatrième trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent. Cette croissance est imputable essentiellement aux industries extractives (+6,2%), de production et de distribution de gaz et d'eau (+14,9%) et manufacturières (+5,0%). En rythme trimestriel la hausse de la production industrielle est ressortie à 9,1%.

La croissance des activités manufacturières est imputable principalement aux activités de fabrication de boissons (+10,7%), de fabrication de produit à base de tabac (+88,8%) et à la métallurgie (+90,8%). La hausse dans la branche des industries manufacturières est freinée par un recul des sous-branches telles que la fabrication de produits alimentaires (-14,3%), la fabrication d'articles d'habillement (-35,2%) et les activités de fabrication de textile (-9,1%).

En glissement annuel, la production industrielle est en hausse de 9,1% au quatrième trimestre 2025. Cette croissance s'explique essentiellement par une hausse des activités des industries extractives (+35,1%) et des industries de production et de distribution d'électricité, de gaz et d'eau (+11,0%).

2.iii. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable en baisse au deuxième trimestre

A fin juin 2025, le nombre d'abonnés actifs de l'ONEA et les bornes fontaines s'élève à 551 992 soit une augmentation de 1,0% par rapport à fin mars 2025. La consommation totale d'eau potable de juin 2025 est en baisse en un trimestre de 10,9% constatée sur tous les secteurs de consommation avec les « Ménages » (-12,8%), les « Grandes maisons et industrie » (-13,8%) et les « collectivités et communes » (-22,6%), les trois secteurs ayant connu les plus grandes variations.

Baisse du trafic aérien de passagers en décembre 2025

Le nombre total de passagers (débarqués et embarqués) en décembre 2025 affiche une baisse 8,2% par rapport à septembre 2025. Cette régression du nombre de

passagers est due à l'ensemble des départs et des arrivées qui sont en baisse respective de 12,9% et 3,3% en un trimestre.

En glissement annuel, le nombre total de passagers est en baisse de 38,7% en passant de 224 658 passagers en décembre 2024 à 137 770 en décembre 2025. Par contre, le nombre de passagers en transit passe de 46 676 à 63 731 soit une hausse annuelle de 36,5%.

2.iv. Commerce extérieur

Balance commerciale excédentaire au quatrième trimestre 2025

Les exportations de biens en valeur ont connu une hausse de 41,7% (+604,9 milliards de FCFA) au quatrième trimestre 2025 par rapport au trimestre précédent. Cette hausse trimestrielle s'est faite ressentir surtout dans les exportations des graines et fruits oléagineux, et des autres huiles végétales fixes qui sont les deux principaux produits exportés après l'or au cours du quatrième trimestre 2025.

En glissement annuel, les exportations sont passées de 951,6 milliards à 2054,6 milliards de FCFA, soit une hausse significative de 115,9% imputable à la hausse de la production de l'or non monétaire (+0,3%) et du cours mondial de l'or (+45,4%), premier produit exporté avec une part de 96,9% dans les exportations de biens. Cette progression annuelle se justifie également par la hausse de l'exportation des fruits non oléagineux (+89,2%) et des autres huiles fixes (+190,1%).

Quant aux importations, elles sont estimées à 1129,8 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2025 contre 1126,1 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une hausse de 0,3%. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les importations ont augmenté de 6,2% (+66,3 milliards de FCFA).

Le taux de couverture se situe à 181,9% avec une progression de 53,1 points de pourcentage par rapport au troisième trimestre 2025. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une croissance de 92,4 points de pourcentage. L'excédent commercial au quatrième trimestre 2025 est de 924,8 milliards de FCFA. Comparativement au quatrième trimestre 2024 qui affichait un déficit commercial de 111,8 milliards de FCFA, l'excédent commercial du quatrième trimestre 2025 fait ressortir une amélioration de 1036,7 milliards de FCFA.

2.v. Prix à la consommation

Baisse des prix à la consommation au quatrième trimestre

Au quatrième trimestre 2025, le niveau général des prix à la consommation baisse de 1,0% en glissement trimestriel et de 2,7% en glissement annuel.

La baisse trimestrielle est soutenue principalement par les « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-3,8%), les « boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (-4,7%) et les services de l'« information et communication » (-0,6%).

Quant à la déflation de 2,7% constatée en glissement annuel, elle est expliquée essentiellement par la baisse des prix au niveau des divisions de consommation « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-4,1%), les services de l'« information et communication » (-0,6%) et les « services d'enseignement » (-0,7%).

A fin décembre 2025, la déflation moyenne des 12 derniers mois est de 0,8%.

2.vi. Finances publiques

Amélioration du solde net de gestion budgétaire à fin décembre 2025

Au quatrième trimestre 2025, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 114,2%. En effet, les recettes s'élèvent à 3714,2 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 3 251,0 milliards de FCFA. Les recettes fiscales (3081,8 milliards de FCFA) représentent 109,6% du total des recettes mobilisées. Elles sont dominées par les impôts sur les biens/services (1414,5 milliards de FCFA) et les impôts sur le revenu, les bénéfices et les gains en capital (969,1 milliards de FCFA). Les dons (170,3 milliards de FCFA) progressent faiblement et restent en dessous de leurs niveaux un an plutôt.

Pour les dépenses totales, elles ont été exécutées à hauteur de 3930,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2025 pour une prévision annuelle de 3 706,5 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 106,0%.

Comparativement au quatrième trimestre 2024, les ressources mobilisées ont progressé de 678,9 milliards de FCFA (+22,4 %). Cette hausse est la résultante d'une augmentation des recettes fiscales de 503,2 milliards de FCFA (+19,5%), des autres recettes de 187,3 milliards de FCFA (+68,2%) et une baisse des dons extérieurs de 11,7 milliards de FCFA (-6,4%).

Les dépenses sont en hausse de 136,7 milliards de FCFA (+3,6%) comparées au quatrième trimestre 2024. Cette hausse est la résultante de la progression des charges de 295,9 milliards de FCFA (+12,8%) et un reflux des transactions sur des actifs non financiers de 159,2 milliards de FCFA (-10,8%).

Le solde net de gestion est ressorti positif au quatrième trimestre 2025 et s'est affiché à 1105,6 milliards de FCFA traduisant une couverture de l'ensemble des charges par les recettes. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, le solde net de gestion est en amélioration de 383,0 milliards de FCFA. A fin décembre 2025, il ressort

un besoin de financement de 216,0 milliards de FCFA en amélioration de 542,2 milliards de FCFA comparativement à fin décembre 2024.

2.vii. Situation monétaire

Afflux des actifs extérieurs nets et des créances intérieures au quatrième trimestre 2025

Au quatrième trimestre 2025, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une hausse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 640,7 milliards de FCFA (+26,0%). Cet afflux est la résultante d'une hausse des actifs extérieurs nets des banques de dépôts (+178,3 milliards de FCFA) et de la banque centrale (+462,4 milliards de FCFA). Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une hausse de 1025,2 milliards de FCFA (+49,4%).

Les créances intérieures ont connu une hausse trimestrielle de 80,8 milliards de FCFA (+1,6%). Cette hausse est imputable à l'afflux des créances sur l'Administration Centrale de 184,2 milliards de FCFA (+21,7%) et un reflux des créances nettes sur les autres secteurs de 103,4 milliards de FCFA (-2,5%).

Par rapport au quatrième trimestre 2024, les créances intérieures ont progressé de 129,2 milliards de FCFA (+2,6%).

La masse monétaire (M2) au quatrième trimestre 2025 est ressortie à 6963,0 milliards de FCFA, en hausse de 527,1 milliards de FCFA (+8,2%) comparée au troisième trimestre 2025. Par rapport au quatrième trimestre 2024, la masse monétaire a progressé de 1030,8 milliards de FCFA (+17,4%).

Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD)

Directeur Général : **Toubou RIPAMA**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques : **Barbi KABORE**

Chef de Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture : **Issaka NIANGAO**

Responsable de la publication : **Germain GOUBA**

Distribution : **Direction de l'Informatique et du Management de l'Information Statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la Prévision et de l'Analyse de Conjoncture

Tél : (226) 25 4985 00 Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374

Ouagadougou 01, BURKINA FASO ; Site Web: www.insd.bf;

Email: insd@insd.bf